



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Histoire Secrète De La Cour De Berlin, Ou Correspondance D'Un Voyageur François, Depuis le 5 Juillet 1786 jusqu'au 19 Janvier 1787

Ouvrage Posthume

Mirabeau, Honoré-Gabriel de Riquetti de

[S.l.], 1789

Lettre VIII. Berlin 26 Juillet 1786.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52677](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52677)

l'on réserve la cour de Berlin pour la dernière, c'est par amour pour le crescendo. J'ai dit la même chose au comte de Goertz qui m'a fort questionné sur cela.

L E T T R E V I I I .

Berlin 26 Juillet 1786.

LES beaux jours soutiennent la vie du Roi ; mais il est mal. Mercredi il se fit promener quelques instants en brouette , il s'en trouva fort incommodé , & souffrit beaucoup pendant & après. Le jeudi il s'en ressentit plus vivement encore , & hier il n'étoit pas mieux. Je persiste à croire que son terme est marqué vers le mois de septembre.

Le prince de Prusse ne quitte point Potsdam ; il fait la guerre à l'œil. Toujours même passion respectueuse pour Mlle de Voss (*). Dans un court voyage qu'elle vient de faire avec son frere , un valet de chambre de confiance suivoit de loin sa voiture , & si la belle , qui , selon moi , est fort laide , témoignoit la moindre fantaisie , (de pain blanc , par exemple) , elle trouvoit à une demie lieue de là tout ce qu'elle avoit désiré. Elle ne s'est point encore rendue , cela paroît incontestable. Au reste , son oncle ni ses freres ne sont propres à tirer un grand parti de cette chance. Les Françaises arrivent déjà ; mais je doute qu'il y ait beaucoup de profit , si ce n'est pour les aubergistes ou pour les marchandes de modes.

Le Duc de Courlande a prêté au prince de Prusse de quoi payer ses dettes de Berlin , & l'on croit qu'elles le sont toutes , si ce n'est

(*) Aujourd'hui Madame la Comtesse d'Ingenheim.

celles de la Princesse qu'on ne se soucie pas d'éteindre de peur de l'y accoutumer.

J'ai parlé à fond à Struensée ; il regarde le projet de la banque comme une grande & superbe opération qui ne peut que réussir ; il demande des détails quand il en fera temps, & promet d'y placer ; & d'y faire mettre une somme considérable ; mais il faut qu'il soit seul prévenu, & que cela se traite uniquement entre nous.

L E T T R E I X.

31 Juillet 1786.

.....

Je pense bien qu'en effet, dans ces premiers momens, on attend de mes lettres pour m'écrire ; cependant si l'on a bien déchiffré & médité mon N^o. V (23 juillet), on ne disconvient pas que je n'aie besoin de renseignemens. La politique est dans la crise, je le répète ; il est impossible qu'elle ne change pas, soit par la force accélérée des choses, soit par les efforts pour la retarder. Tout annonce que le système oriental est plus que jamais en vigueur. Je ne doute pas qu'il ne soit tôt ou tard destructif de celui de l'occident. Mais il s'agit d'aujourd'hui, de demain, du passage d'un ordre de choses à l'autre. Si la Turquie Européenne, en langage politique & commercial, est une de nos Colonies ; si nous ne sommes pas décidés à l'abandonner à son sort, n'est-il donc pas tems d'y regarder, au moins sous ce rapport, abstraction faite du système général de l'Europe ! Si le Roi de Prusse avoit dix ans de moins, il sauroit bien rétablir l'équilibre ; car il prendroit en